

Vers le sommet les Mousses cèdent de plus en plus la place aux Myrtilles (*Vaccinium myrtillus*) caractéristiques de la forêt dégradée, qu'un sol podzolique nourrit mal.

Ainsi, à chaque type de sol correspond une association végétale délinée. Leur échelonnement sur une courte distance — où les facteurs géologiques et climatiques ne varient pas — met bien en évidence le rôle de la topographie dans la genèse des sols. C'est ce que Duchaufour appelle le *lessivage oblique* des pentes.

**

Etant donné sa situation, le Cranou est l'une des forêts les plus arrosées de France ; il s'ensuit que sous les arbres il règne un microclimat remarquable par son humidité.

Comme nous l'a fait remarquer M. Lebeurier, c'est ce caractère qui explique l'abondance des lichens dans cette forêt. Nous avons été surtout frappés par *Sticta pulmonacea* large comme la main et la curieuse *Usnea articulata*. Mais pour un lichénologue il y a bien d'autres richesses...

Un autre fait est encore en relation avec l'humidité de la forêt : c'est l'existence d'une station d'*Hymenophyllum tunbridgense* sur quelques rochers, à l'écart de tout ruisseau. On sait que cette Fougère, très rare en France, exige pour son développement une humidité continuelle et se cantonne très souvent au pied des cascades. Or, au Cranou, l'*Hymenophyllum* est très prospère et fructifiait déjà le 8 avril.

**

Au retour, en prenant la route de Saint-Rivoal, nous avons été frappés par le contraste qui existe entre la forêt du Cranou et les landes environnantes. Ces étendues désolées pourraient, pour la plupart, être immédiatement reboisées sans difficultés techniques. Seuls le morcellement de la propriété et un intérêt mal compris des exploitants en empêche la réalisation.

Albert LUCAS.

Bibliographie.

BLAIS Roger : *La Forêt*. — P.U.F., Paris, 1947.

DUCHAUFOUR Ph. : *Recherches écologiques sur la chênaie atlantique française*. — Annales de l'Ee. Nat. des Eaux et Forêts, Nancy, 1948.

REYNAUD-BEAUVERIE : *Le milieu et la vie en commun des plantes* (Notions pratiques de Phytosociologie). — Librairie Lechevallier, Paris 1936.

Je signale aussi l'excellente monographie de Marcel Bournerias sur les *Forêts du Bassin Parisien*, parue dans l'*Information scientifique* (Mai-Juin 1953 et Janvier-Février 1954).

NOTES ET FAITS DIVERS

TAUPE BLANCHE. — Nous avons reçu de M. Michel Le Moël, de Saint-Renan, une taupe au pelage blanc-gris sur le dos et légèrement teinté d'orange sur le ventre. Il s'agit là d'un cas d'albinisme. Cette anomalie a été observée chez tous les petits mammifères et en particulier chez la taupe ; cependant de telles captures restent assez rares.

A. L.

MORILLES. — M. Guibourg, d'Audierne, nous a fait parvenir une « Morille ronde récoltée le 27 mars 1954, à la plage de Belle-en-Genêt, près du Pouldu », et nous signale avoir trouvé des Morilles coniques des Vosges, l'an dernier, sur l'emplacement des déchetts de bois, près de la jetée de Kervily, en Esquibien.

A. L.

OISEAUX BAGUÉS. — Un Vanneau huppé, *Vanellus vanellus* (L.), tué le 10 février 1954, à Clohars-Fouesnant, par M. J. Hélias et signalé par notre collègue Dagorn, avait été bagué au nid le 15 mai 1953, à Smeathorpe, près d'Up Ottery (50° 52' N - 3° 6' W), comté de Devon, Grande-Bretagne.

— Une Sarcelle d'hiver, *Anas crecca* L., tuée à Combrit, le 31 janvier 1954, avait été baguée l'avant-veille près de Weymouth (Dorset, Sud-Ouest de l'Angleterre), reprise signalée par notre collègue Le Guiner.

— Une Grive litorne, *Turdus pilaris* L., reprise le 8 février 1954, à Audierne, avait été baguée au nid à Slettebo (58° 34' N - 6° 14' E), Helleland, département de Rogaland (Sud-Ouest de la Norvège), le 3 Juin 1953.

— Le Commandant Malgorn, de l'île d'Ouessant, nous signale 3 reprises d'oiseaux bagués en Angleterre, un Fou de Bassan, une Bécasse des Bois et sans doute un oiseau de la famille des alcidés dont la bague seule lui fut remise par des enfants.

— Dans notre prochain numéro nous ferons connaître les circonstances de baguage de ces trois oiseaux ainsi que celles du Vanneau huppé hollandais capturé par M. Triscos, hôtelier à Ouessant.

M. H. J.

Le « *Nederland Jeugbond voor Naturstudie* » lance des invitations pour son camp international de Terschelling (Ile de la Frise, au nord des Pays-Bas), qui aura lieu du 2 au 12 Juillet 1954.

Prix très modique : environ 2.500 francs français pour ces dix jours (ce chiffre comprenant le logement, la nourriture et les excursions).

Ce camp est réservé aux jeunes gens et aux jeunes filles de 14 à 25 ans s'intéressant à une branche quelconque des Sciences naturelles. (Pour les inscriptions, s'adresser au Secrétaire du Cercle, Lycée de Quimper.)

En juillet 1952, j'ai passé quelques journées très agréables au camp du N.J.N. de Terschelling. Cette île, de 30 kilomètres de long et de 5 de large, offre de multiples ressources à l'amateur d'Histoire naturelle : extraordinaire densité d'oiseaux terrestres et aquatiques ; troupes de phoques sur les rivages de la mer du Nord ; biotopes très variés, grandes plages, dunes, landes de bruyère, marais, polders, etc...

En résumé, de belles, instructives et sympathiques vacances à bon compte pour les plus jeunes d'entre nous.

M. H. J.

ENQUÊTES

Les moutons d'Ouessant sont réputés. Il est admis de façon constante qu'ils sont de petite taille, ce qui concorde avec ce que nous savons de l'endémisme chez les espèces animales des îles.

Maintenant cette question est peut-être à revoir. Il nous a été raconté l'histoire suivante : lors de l'échouage d'un cargo grec du nom de *Mykonos* sur les côtes de l'île, quelques moutons vivants qui se trouvaient à bord comme ravitaillement sur pied, gagnèrent la terre, et, abrités au milieu de leurs congénères indigènes, échappèrent à toute douane. Ils firent souche en se croisant avec des moutons ouessantins. Il est certain que les caractères ouessantins furent modifiés, ces moutons ayant, paraît-il, le poil ras comme il arrive dans les races de la Méditerranée occidentale. Je n'ai pu savoir s'ils avaient des grosses queues. En tous cas ils étaient faciles à distinguer pour les insulaires, car ceux-ci les désignaient sous le nom de « moutons Mykonos ».

Je ne sais quelle est la part de vérité dans cette histoire n'étant pas spécialiste en la matière. Une enquête faite sur place pourrait le dire, en quelle